

Dans sa boutique Yaruna, elle tricote, sur mesure, des pulls pour tout le monde et crée de joyeux tissus, colorés et originaux. Profil d'une bossue volontaire et optimiste.

Carine de Greef, styliste



Que la maille vous aille

Yaruna veut dire "Je suis sage" en dialecte Wolof. Un paradoxe pour une styliste qui veut se démarquer de l'esprit grégaire de la mode. Et qui a créé sa première collection pour enfants, d'inspiration ethnique, en réaction à la trop grande "sagesse" des petits vêtements occidentaux. C'est, en effet, en voyageant en Indonésie, en Thaïlande et au Népal, à travers un feu d'artifice de couleurs et de textures, que l'inspiration est venue à cette Congolaise d'origine, imprégnée de ses racines mais ouverte à toutes les cultures. "Yaruna", pour cette convertie au bouddhisme, ne parle pas de soumission, d'obéissance ou conformité mais de sagesse de l'âme.

Vocation contrariée

Ce qui ne l'empêche pas de se démarquer de ses contempo-

rains. Car tout, chez cette fille, est atypique. À commencer par son parcours. Dans le home où elle a grandi, on avait assigné à cette créative un avenir de froëbélienne. Les études artistiques ne rentreraient pas dans les conceptions de l'institution. "Mais les profs ont fini par comprendre que, si ce n'était pas dans leurs schémas, c'était bien ancré dans les miens, et m'ont orientée en arts d'expression." Ensuite, comme elle était douée en dessin, elle a filé en enseignement professionnel, section sérigraphie: "J'ai tout de suite été intéressée par le tissu. Dans la maison de jeunes où je vivais, il y avait une couturière. Et déjà, je passais mon temps dans son atelier. J'y ai aussi rencontré quelqu'un qui filait la laine et qui m'a initiée au travail du rouet." Le virus était inoculé. Mais son incubation serait longue. Diplômée en poche, Carine échoue dans un atelier

où elle passe son temps à imprimer des t-shirts. Elle s'ennuie. Saute sur une annonce recherchant quelqu'un "aimant la photo mais non professionnel" et se retrouve net-toucheuse photo. Un travail qui l'amuse beaucoup.

Révélation

Ses vacances l'emmenent en Indonésie, où elle est frappée par la gaieté des vêtements des enfants. Là, germe un projet aventureux d'import-export qui génère doute, angoisse et découragement. Une conversation avec son ex-prof de sérigraphie la convainc tout à fait de ne pas se fourvoyer sur cette piste: "Tu l'as en toi, tu es capable de créer toi-même. Vas-y." Carine s'inscrit à un stage de stylisme où elle se retrouve seule élève: "Carrément un cours particulier!" Une coup de chance qui lui permet de créer toute une collection de

Elle va

- > **délicher** des beaux tissus pas chers au marché Saint-Pierre, à Paris (rue Charles Nodier - 75018 Paris)
- > **acheter** encens et parfums de maison chez Nature & Discoveries (123 rue Neuve, 1000 Bruxelles, 02/219.36.32).
- > **s'approvisionner** en thés au Comptoir Florian (17 rue Saint-Boniface, 1050 Bruxelles, 02/513.91.03).
- > **chercher** des peintures à la Droguerie du Lion (55 rue de Laeken, 1000 Bruxelles, 02/217.42.02).
- > **s'amuser** aux soirées à thème du Metteko (88 bd Anspach, 1000 Bruxelles, 02/512.46.48).